

L'enfant et la mort

A partir de lectures (albums, romans p 1 et 2, conte p 3 et revues p 4) :

Niveau cycle 1

Au revoir Blaireau, Susan VARLEY, Gallimard Jeunesse

C'est un classique de la littérature enfantine, maintes fois réédité. Blaireau est vieux et il sent qu'il va mourir : il n'a pas peur, mais il est triste de laisser ses amis seuls. Au lendemain de sa mort, ses amis se retrouvent et se rappellent tous les bons moments partagés avec Blaireau, ce qui leur redonne le sourire. Ils sont sûrs que quand ils se réunissent pour parler du temps où Blaireau était encore avec eux, il les entend. Ainsi il vit toujours dans leur cœur.

Le thème de la mort, abordé à travers un groupe d'animaux, est traité avec justesse. Même si la mort touche l'un de nos proches, les souvenirs joyeux nous permettent de retrouver le sourire. On n'oublie pas tous les bons moments passés avec la personne disparue. Elle est encore là quelque part.

Lucie est partie, Sébastien LOTH, Editions Nord-Sud

Zelda est une oie heureuse : elle a une amie de cœur, Lucie, une tortue avec laquelle elle partage tous ses petits bonheurs, ses rêves et ses cauchemars. Mais un matin, Lucie n'est plus là, et Zelda ne comprend pas pourquoi. Elle part à sa recherche en haut des montagnes, très loin sous la terre, par-delà les nuages et elle croit sans cesse l'entendre. Il lui faudra revenir chez elle pour comprendre que son amie est morte.

Petit lapin Hoplà, Elzbieta, Ecoles des Loisirs, 2001

Petit lapin Hoplà s'est fait renverser par une voiture et va mourir de l'accident. Sous une forme simple, comme une comptine, les animaux nous disent ce qu'ils font pour lui : celui qui l'habille, celui qui voit ses yeux se fermer, celui qui l'accompagne. Tous ses amis l'entourent de douceur et d'amour au moment de lui dire adieu.

Le texte reprend donc le parcours de la mort : l'accident, l'hôpital, la mort, la mise en bière, l'enterrement. Les illustrations accompagnent le texte et passent petit à petit d'une situation réaliste à de plus en plus d'indices d'abstraction aidant à entrer dans le deuil où juste la pensée, le souvenir du mort demeure.

Niveau cycle 2

Ma maman Ourse est partie, René GOUCHOUX et Olivier TALLEC, Edition Flammarion

La petite oursonne a perdu sa maman. Elle n'est plus là pour cueillir des châtaignes ou des glands, pour courir jusqu'à l'arbre secret pour ramener du miel, et elle n'a pas grimpé sur la falaise pour regarder si papa ours revenait de la pêche. Non, elle n'est plus là, et il fait froid. Si froid que même papa ours ne parvient pas à réchauffer sa petite fille. Et tout à coup, le vent se met à souffler, si fort qu'il emporte la cabane. Mais ce malheur supplémentaire permet au père de trouver les mots justes pour sa petite oursonne : « J'ai la main sur mon coeur. Mon Papa Ours met aussi sa main sur mon coeur. Il s'approche tout près de moi et murmure : « Ta maman Ourse est là, avec nous, pour toujours. »

Cette façon poétique, mais si vraie, de parler de la mort et du souvenir permettra à bon nombre d'adultes confrontés à la douleur de l'absence d'aborder le sujet plus facilement. Les belles illustrations toutes en aplats, de ton rouille, blanc ou vert comme l'espoir, font de cet album une référence.

Moi et Rien, Kitty CROWTHER, Ecole des Loisirs, 2000

« Ici, il n'y a rien. Si, il y a moi. Rien et Moi. Rien s'appelle Rien. Il vit avec moi, autour de moi. » Ainsi commence la narration de Lila, la jeune héroïne. A partir de rien, elle se crée un ami, un « ami qui sortait de son imagination ». Rien figure d'ailleurs à l'image, personnage à part entière qui initie Lila à la magie de la nature : à partir d'une graine, presque rien, on peut faire naître un arbre. En fait, ce rien dissimule pour Lila l'absence de sa mère morte récemment, mort que son père ne peut assumer.

Cet album, très intimiste, évoque donc l'absence d'un être cher et traite le sujet avec beaucoup de tact.

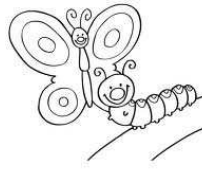
Niveau cycle 3

Ce matin, mon grand-père est mort, Karim RESSOUNI-DEMIGNEUX, Edition Rue du Monde, 2003

Le narrateur a 10 ans et commence son récit le jour où son grand-père meurt. Le père de sa mère, celui qui l'appelle « mon coco », celui qui joue à la belote comme un kamikaze, celui qui le fait conduire sur ses genoux, celui qui fait les meilleures pommes sautées du monde, est allongé dans un cercueil, au milieu des roses rouges. Le récit de tout ce qui suit, les visites, le corbillard, la crémation, les disputes, fait vivre à hauteur d'enfant, avec une précision sereine, ce moment terrible de l'existence qu'est la disparition d'un proche.

En parallèle au texte, les tendres illustrations de Daniel Maja racontent au présent tous les beaux souvenirs de l'enfant avec son grand-père.

C'est un livre très fort qui soulève délicatement le voile de l'interdit, du tabou de la mort. Les personnages n'ont pas de nom, ils sont l'incarnation d'une famille universelle comme pour permettre à chacun d'y retrouver un peu de son vécu.



Le Conte de *Chenillette, la petite chenille*
(Eventuellement animation en ombres chinoises)

Écoutez l'histoire merveilleuse de Chenillette, la petite chenille. Chenillette était une toute petite chenille verte qui vivait tranquille au pays des chenilles. Elle habitait sous une laitue avec son papa chenille, sa maman chenille, et sa vieille mamie chenille. Chenillette était très heureuse.

Un jour, elle s'aperçut que mamie chenille avait disparu. Maman et papa chenille lui expliquèrent alors que mamie était partie au cocon, c'est-à-dire qu'elle s'était enroulée dans les fils tous blancs et qu'après quelque temps, il ne restait plus rien. Chenillette était très triste parce qu'elle ne pourrait plus voir sa mamie.

Ses parents lui expliquèrent que la vie était comme ça et que toute chenille devait entrer dans un cocon un jour. Chenillette se mit à pleurer: "c'est trop injuste! Je ne veux pas! Je ne veux pas!" Et Chenillette s'enfuit du plus vite qu'elle pouvait.

Chenillette alla se cacher dans un buisson épais au fond du jardin. Ce buisson était sombre et plein d'épines. Chenillette décida d'y rester tout le temps.

Soudain, elle entendit une voix qui l'appelait: « Chenillette, petite chenille!" Elle ne voyait pourtant personne. Mais la voix l'appela à nouveau: "Chenillette! Je suis là!" Et Chenillette vit une rose, très belle, très grande, qui semblait la regarder.

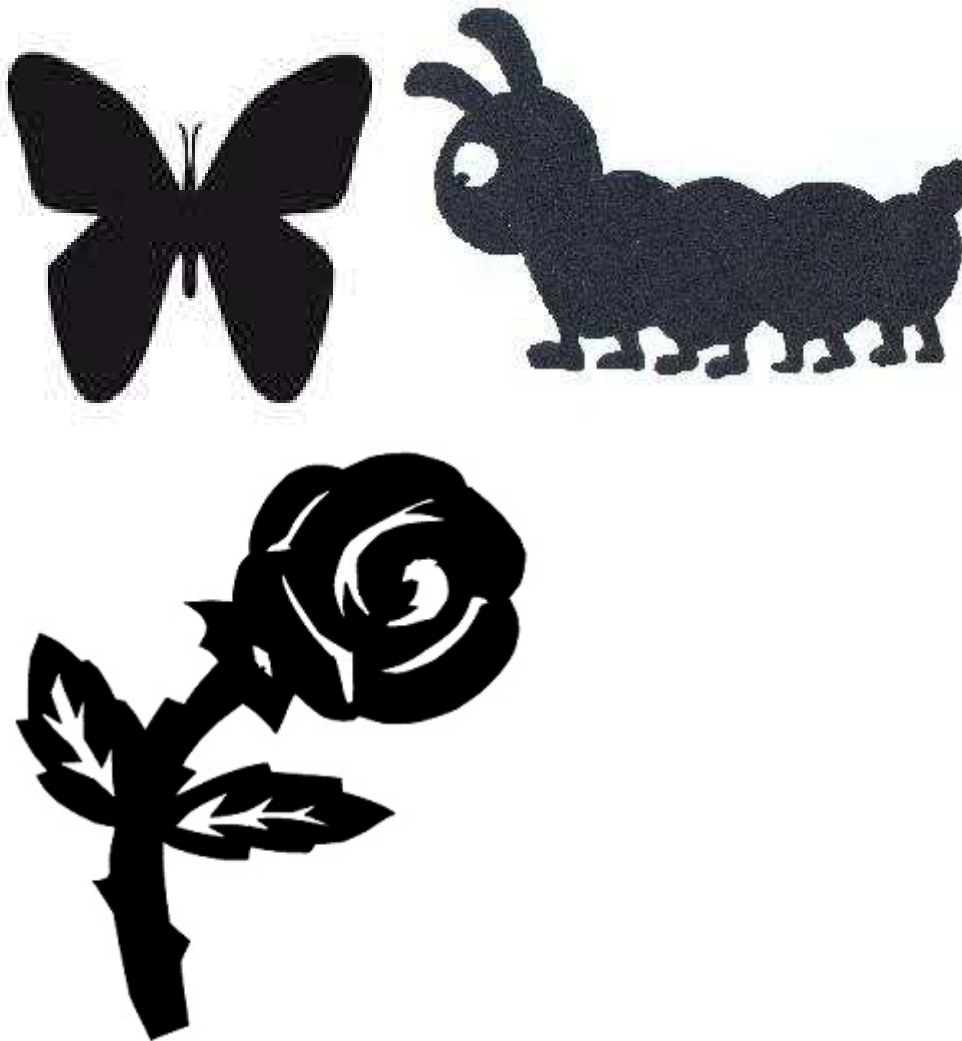
La rose dit: "Chenillette, pourquoi pleures-tu?" Et Chenillette raconta tout; la disparition de mamie et cette horrible histoire de cocon. Elle se remit à pleurer.

La rose lui dit: "Chenillette, tu me plais. Je vais te confier un grand secret, les chenilles, qui entrent dans un cocon ne meurent pas, elles se transforment." Alors, la rose dit à Chenillette: "Ferme tes yeux". Chenillette ferma les yeux. "Fais silence dans ton coeur." Chenillette calma le toc-toc de son coeur. "Maintenant, regarde dans le fond de ton coeur." Chenillette essaya. Elle ne voyait rien, c'était tout noir.

Mais peu à peu, elle vit une lueur comme une minuscule tache de couleur. Puis une autre, et une autre encore. Et les couleurs s'assemblaient pour former de grands dessins merveilleux comme on en voit sur les ailes des papillons!

"Voilà ce que deviennent les chenilles" dit la rose. Puis elle disparut. Chenillette était éblouie par cette découverte. Elle courut retrouver ses parents pour leur raconter son histoire. Mais Chenillette s'aperçut que personne ne la croyait vraiment. Il faut dire que les chenilles ont de si petits yeux qu'elles ne peuvent pas voir les papillons. Et j crois que, même si elles les voyaient, elles auraient beaucoup de mal à croire qu'ils ont été des chenilles avant.

Chenillette vécut encore de longues années et, un jour, elle sut que son tour était venu. Elle fabriqua le fil qui allait s'enrouler pour faire un doux cocon où elle s'endormirait. Mais elle n'avait plus peur. Voilà l'histoire merveilleuse de Chenillette. Et voulez-vous savoir qui me l'a racontée, mais, un papillon bien sûr!



Parler de la mort à l'aide de revues :

Pomme d'Api soleil n°72 avril/mai 2008

Cette revue s'adresse aux 4-8 ans. Ce numéro aborde la question « qu'est-ce qu'il y a après la mort ? » du point de vue humain et chrétien.

Filotéo n°189

« Le mystère de la mort » les questions que peuvent se poser les 8-13 ans, sont abordées dans ce numéro.

Hors-série Filotéo de septembre 2008

« Le mystère de la mort » Julien accompagne mamie au cimetière...toutes les questions que peut se poser un enfant qui va dans un cimetière.

Hors-série Pomme d'Api Soleil

Ce numéro propose de répondre à la question « Pourquoi ça existe la mort ? »

Les grandes questions des tout-petits Bayard Jeunesse 2005

Ce livre reprend les questions abordées dans les hors-séries Pomme d'Api Soleil : « pourquoi ça existe la mort ? »